Ḥayḍ, nifās, istiḥāḍa : savoir les distinguer
الحَيْض والنِّفاس والاِسْتِحاضة

Les trois saignements de la femme et leurs définitions dans les quatre écoles.

Toute perte de sang n'a pas le même statut. Avant toute règle pratique, l'ouvrage commence par distinguer **trois saignements**, car **« l'enjeu n'est pas simplement de savoir si une femme saigne, il faut déterminer quel type de saignement elle connaît »**.

Le ḥayḍ الحَيْضُ

Les menstrues. Mot qui évoque l'idée d'*écoulement*. Sang naturel, cyclique, qui vient de l'utérus.

Le nifās النِّفَاسُ

Les lochies. Sang lié à l'*accouchement*. Le mot évoque la sortie de ce que l'utérus contenait, et le soulagement.

L'istiḥāḍa الاِسْتِحَاضَةُ

Le saignement pathologique. Sang qui continue de couler au-delà de la période habituelle, à partir d'une veine appelée **al-ʿādhil** العَاذِلُ. Il n'a le statut ni du ḥayḍ ni du nifās.

Les définitions des quatre écoles

École	Ḥayḍ (menstrues)	Nifās (lochies)	Istiḥāḍa
Hanafites	« Le sang expulsé par l'utérus d'une femme saine, qui n'est ni atteinte d'une maladie ni trop jeune. » — Ibn al-Humām	« Le sang qui sort de l'utérus après l'accouchement. »	« Un sang qui sort du sexe sans provenir de l'utérus. » — Ibn Nujaym
Mālikites	« Le sang qui sort du sexe d'une femme chez laquelle une grossesse est habituellement possible, sans qu'il soit dû à un accouchement ou à une maladie. » — Ibn Juzayy	« Le sang qui sort du sexe de la femme en raison de l'accouchement. »	« Le sang qui s'écoule en raison d'une affection. » — Ibn Juzayy
Shāfiʿites	« Ce qui sort du sexe de la femme de manière naturelle, sans que cela soit dû à un accouchement. » — ash-Shirbīnī	« Le sang qui sort après que l'utérus s'est vidé de la grossesse. »	« Un sang dû à une affection, qui s'écoule de la veine al-ʿādhil. » — ash-Shirbīnī
Hanbalites	« Un sang que l'utérus laisse s'écouler à la puberté et qui revient habituellement à des périodes déterminées. » — Ibn Qudāma	« Un sang que l'utérus laisse s'écouler en raison de l'accouchement et après celui-ci, pendant une période déterminée. »	« L'écoulement du sang, en dehors de sa période habituelle, provenant de la veine al-ʿādhil. » — Ibn Mufliḥ

Ces formulations ne décrivent pas des réalités différentes : chaque juriste met en avant une caractéristique. La définition hanbalite du nifās inclut aussi le sang qui précède de peu l'accouchement lorsqu'il s'accompagne des contractions.

La définition retenue dans l’ouvrage

دَمُ طَبِيعَةٍ وَجِبِلَّةٍ

« C’est un sang naturel et inné qui sort du fond de l’utérus à des périodes déterminées. » — al-Buhūtī (hanbalite)

1 · « Naturel et inné »

Il fait partie de la nature de la femme : on le distingue ainsi d’un saignement dû à une maladie.

2 · « Du fond de l’utérus »

On le distingue de l’istiḥāḍa, qui vient de la veine al-ʿādhil.

3 · « À des périodes déterminées »

C’est un phénomène cyclique ; d’où l’étude de ses durées et des périodes de pureté.

L’auteur propose d’ajouter : **« sans que cela soit dû à un accouchement »**, pour distinguer le ḥayḍ du nifās, qui est lui aussi un sang naturel venant de l’utérus.

★ Pourquoi c’est important

- Le **ḥayḍ** et le **nifās** empêchent la prière et le jeûne et imposent le **ghusl** quand ils prennent fin.
- La femme en **istiḥāḍa** garde le statut d’une **femme en état de pureté** : elle prie, jeûne et la vie conjugale lui est permise (fiche n° 5).
- On ne doit donc pas appliquer indistinctement les règles de la janāba, du ḥayḍ et de l’istiḥāḍa.

Fiche de révision tirée de l’ouvrage *Les menstrues de la femme en Islam : comprendre le ḥayḍ, le nifās et l’istiḥāḍa*, Papa Madior Diop, Éditions TAHA ACADEMY, 2026 — support de la formation « Les menstrues en Islam ». Pour toute situation particulière, consultez une personne de science.

Retrouvez cette fiche et tous nos cours sur TAHA ACADEMY

Scannez le QR code pour ouvrir sa page sur le site :
tahacademy.com/bibliotheque/les-menstrues-fiche-1-hayd-nifas-istihada-savoir-les-disting